

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 16 (2009)
Heft: 2

Artikel: Daguerreotypes signés Girault de Prangey : un trésor oublié dans une boîte à cigare
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980172>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bulle **Daguerréotypes signés Girault de Prangey: un trésor oublié dans une boîte à cigare**

L'un des photographes les plus prisés dans les enchères d'art n'est pas Jeff Wall, Helmut Newton ou Michel Comte, mais Joseph-Philibert Girault de Prangey. Les rares daguerréotypes mis en vente chez Christie's et Bonhams ces dernières années ont atteint des prix record jusqu'à 1,8 million de dollars. Soixante-et-un de ces précieux trésors sont ex-

A la surprise générale, le Musée gruérien de La Tour de Marsens à Puidoux/VD a découvert une petite caisse de bois contenant 61 daguerréotypes. Vieux de 150 ans, les clichés qui se trouvent dans un état de conservation remarquable offrent des vues étonnantes actuellement exposées à Bulle/FR.

des Glasson, une dynastie locale de photographes. Depuis toujours, la photographie historique constitue un point fort de la collection et de la recherche à Bulle. Mais aucune trace des daguerréotypes venus de Paris. Comme le courrier en question était adressé à Henry Naef, le fondateur du musée, les investigations se sont concentrées sur la



Perspectives fantastiques d'une époque révolue. A gauche le Spalentor à Bâle. Le daguerréotype au format 9,4 x 8 cm est daté de 1850. En bas l'hôtel de ville de Bâle et en haut le «Faulhorn» près d'Interlaken.



posés jusqu'à fin mars au Musée gruérien de Bulle/FR.

Vers 1840, le dessinateur et botaniste Girault de Prangey (1804-1892) s'est pris de passion pour le procédé photographique développé par Louis Daguerre à partir de l'héliographie et a réalisé environ un millier de daguerréotypes entre 1841 et 1850, au fil de ses voyages en Europe et en Orient. Puis, lui et son œuvre sont tombés dans l'oubli. En 1920, sa villa

presque tombée en ruine est rachetée par son voisin Charles de Simony qui y découvre 900 daguerréotypes et l'équipement photo du fantasque savant cosmopolite.

En 2002, le Musée gruérien de Bulle/FR a reçu un courrier de Paris lui rappelant qu'en 1950 le comte Charles de Simony avait légué au musée une collection de daguerréotypes. L'un de ses descendants menait des recherches

pour établir un catalogue complet de son œuvre.

Cette demande a déconcerté Denis Buchs, directeur du Musée gruérien à cette époque et son conservateur Christophe Mauron. En 1978, le musée avait déménagé des anciennes salles du château du bailli dans de nouveaux locaux et possédait un inventaire informatique parfaitement fiable. Celui-ci recense notamment les plus d'un million de clichés

Fondation Henry Naef de La Tour de Marsens à Puidoux et une petite caisse de bois contenant 61 daguerréotypes a effectivement été retrouvée. Pour les responsables du Musée gruérien, pas question de sortir les plaques de la caisse sans ménagement. Par contre, le trésor a immédiatement été expédié pour examen à Christophe Brandt de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie (ISCP) à Neuchâtel.

Au grand étonnement de C. Brandt, les daguerréotypes se trouvent encore en bon état. Ils avaient été protégés de l'abrasion par du carton et du papier japonais sans aucun conservateur chimique. C'est finalement une aubaine que les daguerréotypes aient été découverts au début du 21^{ème} siècle. Il y a une vingtaine d'années, on aurait encore essayé de «restaurer» à l'aide de produits chimiques des clichés conservés dans leur état original pendant plus de 150 ans. Aujourd'hui, on connaît des méthodes beaucoup plus pointues pour éli-

Sylvie Henguley de la Fondation suisse pour la photographie à Winterthur s'est vue confier la mission difficile d'analyser le contenu des clichés. Le seul indi-

rendu. Outre Bâle, Berne et Vevey, il a surtout séjourné dans l'Oberland bernois et dans le Jura. Avec l'aide d'historiens locaux et en comparant des gravures du 19^{ème}

culturelle de l'Oberland bernois recueillie par Markus Krebs pendant des décennies. Malgré les temps d'exposition très longs, on reconnaît ça et là des personnes sur les clichés. Avec leurs travaux également publiés sous forme de livre à l'occasion de l'exposition, Christophe Mauron, Christophe Brandt et Sylvie Henguley ouvrent la voie à des recherches plus poussées.

L'exposition au Musée grüerien présente bien plus que des paysages et des monuments pittoresques. Elle convie à un voyage sans précédent jusqu'aux



En partant du haut dans le sens horaire: château de Vevey, la vue du village et des rues d'Unterseen, le Schilthof à Bâle et des formations géologiques près du Mont-Blanc.



miner les poussières et analyser les éventuels processus de décomposition. Par ailleurs, entre leur déballage et leur présentation, les images peuvent à tout moment être scannées en haute définition sans les abîmer, de façon à documenter toutes les modifications sans aucune perte. Une fois les daguerréotypes enregistrés et sécurisés pour leur conservation avec le soutien de la Fondation nationale Memoria,

ce documenté était la nuit passée par Girault de Prangey à l'hôtel des Trois Rois de Bâle en août 1849, où il séjournait à nouveau deux semaines plus tard. Il restait à déterminer s'il avait réalisé les 61 photos à ce moment-là ou s'il était revenu en Suisse ultérieurement. En tous cas, Girault de Prangey a visité la Suisse en choisissant avec soin ses lieux de villégiature comme il l'a fait pour toutes les destinations où il s'est

siècle, Sylvie Henguley a pu identifier la plupart des lieux. Elle a souvent emprunté son VTT pour parcourir des paysages et comparer des perspectives de montagnes et de forêts avec les daguerréotypes.

Les vues photographiées à Meiringen/BE, presque entièrement dévasté par les flammes en 1879, sont d'une valeur inestimable. Les daguerréotypes complètent la chronique photographique et

origines de la photographie en Suisse. Des visites guidées et des conférences expliquent de façon pratique comment les daguerréotypes sont réalisés et combien l'histoire photographique peut être fascinante et précieuse. **Miroirs d'Argent.** Daguerréotypes de Girault de Prangey. Exposition au Musée grüerien, Bulle/FR, jusqu'au 29 mars 2009. www.musee-gruerien.ch

David Meili